

comprise, tous les minimes incidents du passé, toutes les minutes que l'on avait trouvées si rapides et cette pensée attire à elle, pour s'en nourrir et en vivre, le plus pur de nos sentiments et de nos affections : c'est le *souvenir*.

Faut-il croire que ce phénomène se réalise aussi dans le cœur de Marie, notre tendre Mère, et que, elle aussi, a cette jouissance du *souvenir* ? Il semblerait que beaucoup le croient, si j'en juge par les précautions délicates dont usent bon nombre d'âmes pour s'imposer à sa pensée. Elles laissent à son Sanctuaire, tout près de son regard, de ces menus objets qu'elle ne pourra voir sans se rappeler ceux qui les ont déposés et les intentions secrètes dont ils sont l'éloquente expression. Ce sont nos *souvenirs*, car ce mot a encore cette signification : il signifie aussi ces dons, ces cadeaux, que l'on laisse à ceux que l'on quitte. Ils sont d'inégale valeur, mais tous sont riches de reconnaissance et d'affection.



Il faut en dire un mot dans notre "Chronique", et l'occasion s'en offre d'elle-même, car que faire dans notre solitude sinon penser aux absents ? N'est-ce pas leur désir d'ailleurs de faire penser à eux auprès de la Vierge du Cap ? De même donc que lorsque a disparu, au dernier tournant du chemin, la silhouette de celui qui s'en va, on reprend un à un les *souvenirs* qu'il laisse, regardons aussi les nôtres, en les considérant toutefois sous ce voile de discrétion qui leur communique une plus grande valeur.

Les plus petits, les moins visibles, parce qu'ils sont mêlés ensemble sans distinction d'âge ou de provenance ce sont les *bijoux*. Chacun a une histoire *secrète* que seul il connaît et qu'il ne cesse de raconter à la vierge qui l'écoute. Il lui dit sans doute son origine, ses déplacements, l'attachement qu'on lui a voué, et les promesses intimes dont il fut le gage mystérieux. Puis il explique pourquoi il est aujourd'hui fixé pour toujours au tableau du sanctuaire, *ex-voto* permanent d'une *reconnaissance* qui ne meurt pas. Et il me semble qu'à l'écouter la Vierge doit parfois pleurer ou sourire, qu'elle doit promener son regard bien loin pour retrouver, peut-être dans un coin perdu du pays,